

*Mihaela NEDELUCU et François HAINARD*

**Pour une écologie citoyenne**  
Risques environnementaux,  
médiations et politiques publiques

Ces dernières décennies ont connu des catastrophes naturelles toujours plus fréquentes et importantes. Glissements de terrain, inondations et crues extrêmes se sont multipliés et ont causé de considérables dégâts matériels et humains. Aujourd'hui, la gestion des cours d'eau devient un enjeu d'importance internationale en terme de sécurité mais aussi de biodiversité.

Les zones alluviales – jouant un rôle de tampon – fonctionnent comme un indicateur exemplaire d'un objet environnemental qui nécessite la prise de dispositions urgentes en terme de sécurité, mais aussi de préservation ou de régénération. A l'aide de cet exemple particulier, cet ouvrage rend compte de la transformation récente des modes de gestion des cours d'eau afin de répondre aux exigences à la fois sécuritaires et écologiques. En mettant en évidence la manière dont se sont construits les différents types de rapports à la nature durant ce dernier siècle, il montre comment s'élaborent aujourd'hui des dispositifs qui organisent des interventions réunissant de nombreux acteurs : responsables politiques locaux, spécialistes dans les administrations, associations de protection et de sauvegarde de la nature, entrepreneurs agricoles, du tourisme et de la construction, résidents et scientifiques, etc.

Tous ces éléments et acteurs jouent dans l'adaptation, l'application et le transfert de politiques publiques vers des actions qui appellent davantage à une écologie citoyenne, dans la mesure où collectivités et populations locales sont interpellées et participent aux définitions des actions entreprises dans les zones alluviales.

*Mihaela Nedelcu est chercheuse et doctorante à l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel en Suisse. Ses travaux de recherche portent sur les migrations internationales de compétences et les problèmes environnementaux. [mihaela.nedelcu@unine.ch](mailto:mihaela.nedelcu@unine.ch)*

*François Hainard est directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel. Ses travaux portent sur l'économie, l'environnement et les problèmes sociaux. [francois.hainard@unine.ch](mailto:francois.hainard@unine.ch)*

Ce livre est destiné à un large public rassemblant étudiants, enseignants et chercheurs en sciences sociales et humaines, en sciences de la vie et de la terre, décideurs politiques, administrations, associations locales, ONG, entreprises, bureaux de conseils en aménagement et intervention, ainsi que toute personne intéressée par les enjeux de l'environnement.

# TABLE DES MATIERES

## Préambule

## PREMIÈRE PARTIE : ASPECTS THÉORIQUES ET CONTEXTE MACROSOCIÉTAL

### 1. Introduction

- 1.1 Les enjeux sociaux de l'environnement
- 1.2 Sciences sociales et environnements: les raisons des préoccupations

### 2. Sociologie du risque et changement de paradigme

- 2.1 Le risque moderne
- 2.2 Pour une sociologie évolutive du risque

### 3. Principes renouvelés de gestion environnementale et changement de paradigme

- 3.1 Le principe de précaution et le devoir d'anticipation
- 3.2 De la précaution à la gouvernance
- 3.3 Les zones alluviales – un indicateur pertinent pour l'action environnementale

### 4. Valeurs, représentations sociales et processus de catégorisation

- 4.1 La valeur heuristique de la représentation sociale
- 4.2 La représentation sociale : une connaissance profane légitime

### 5. Objectifs et enjeux de recherche

- 5.1 Questions de recherche
- 5.2 Hypothèses de travail
- 5.3 Méthodologie de recherche
- 5.4 Les terrains de la recherche

## DEUXIÈME PARTIE : INTERROGER LE RAPPORT BIODIVERSITÉ-SÉCURITÉ

### 6. Nouvelle hiérarchisation des risques

- 6.1 Représentations sociales des risques globaux : entre ignorance, scientificité et réactions multiples
- 6.2 Les traits de la menace globale
- 6.3 Les dangers naturels inquiètent-ils ?
- 6.4 Les risques liés à l'eau

### 7. Représentations et constructions sociales de la nature

- 7.1 La complexité des représentations sociales de la nature
- 7.2 Le besoin d'une gestion systémique de la nature
- 7.3 De la nature à l'environnement

### 8. Effets de connectivité et de rupture

- 8.1 La rivière : une importante connexion géomorphologique et sociale
- 8.2 Ange et démon ? Le dialogisme de l'eau, source de représentations contradictoires
- 8.3 Des pratiques de continuité aux pratiques de rupture
- 8.4 Une revitalisation peut-elle encore reconstruire le lien ?

## TROISIÈME PARTIE : ENJEUX ET MODES D'ACTION DANS LA GESTION DES ZONES ALLUVIALES

### 9. Exigences objectives et limites subjectives de l'agir

- 9.1 Les exigences écologiques
- 9.2 Les exigences hydrologiques
- 9.3 Les contraintes culturelles (ou de complexité sociale)

### 10. Une pluralité d'acteurs, d'usages et de logiques

- 10.1 Confrontation et agencement d'intérêts contrastés et de logiques d'action plurielles
- 10.2 Les conflits d'usage

## **11. Vers une gestion intégrée et co-disciplinaire ?**

- 11.1 *Régulation citoyenne* versus *régulation technocratique*
- 11.2 Régulation étatique et complexité sociale
- 11.3 La négociation et le compromis – deux facteurs clé dans la gestion suisse des plaines alluviales
- 11.4 La création de sphères de discussion publique interdisciplinaire
- 11.5 Le rôle des structures intermédiaires de médiation
- 11.6 Des « bonnes procédures » aux « bonnes pratiques »

## **QUATRIÈME PARTIE : LES ITINÉRAIRES D'APPRENTISSAGE COLLECTIF**

### **12. Le retour d'expériences : l'exemple de Pascoletto**

- 12.1 Trouver les bons arguments
- 12.2 L'après-projet : entre rejets et réappropriations

### **13. Une exigence de responsabilisation et de participation**

- 13.1 La responsabilité est « à nous tous »
- 13.2 L'éducation à l'environnement
- 13.3 Pour une recherche-action participative

### **Annexe**

Bref aperçu de l'évolution du cadre législatif en Suisse pour la protection des eaux et de la nature

### **Bibliographie**